

## **'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'**

Ex 22,20-26 ; Ps 17s ; 1 Th 1,5c-10 ; Mt 22,34-40

'Reconnaître la vie de l'autre et son droit à vivre sur la terre que j'habite', cette réflexion d'un éditorialiste de La Croix dans sa relecture des événements que vivent actuellement les Israéliens et les Palestiniens... peut être entendue comme une mise en pratique de ce commandement énoncé par Jésus et puisé dans sa tradition juive : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'.

De quoi s'agit-il ? D'une invitation double : aimer l'autre et s'aimer soi-même, autrement dit je ne peux pas vouloir mon propre bien sans vouloir celui de l'autre (et vice-versa), ou aussi, il me faut avoir autant de respect pour moi que pour l'autre. Et, s'il en est ainsi, je peux prétendre aimer Dieu... puisqu'il s'agit d'un même commandement. Il y a derrière cet amour, ce respect de l'autre, une certaine conception de Dieu : dès la création, Dieu garantit à chacun.e sa place, car il veut que chacun.e devienne soi-même. Je ne peux pas considérer l'autre comme un animal sans remettre gravement en question la création de l'être humain par Dieu et le Dieu créateur lui-même.

Ma relation avec Dieu (si elle existe) m'invite à apprendre à vivre un juste rapport à moi et à autrui.

Et ce double commandement de l'amour de Dieu et de l'être humain (moi ou l'autre) a des conséquences dans ma vie quotidienne.

La première lecture en donne deux exemples : mon attitude vis-à-vis de l'immigré, et vis-à-vis d'un débiteur.

Bien souvent, l'immigré, l'étranger suscite la peur, la méfiance, le soupçon, alors que notre premier regard devrait nous inciter à voir en lui un homme (un enfant, une femme) faible et vulnérable, i.e. un être humain dont la situation vient me remuer au plus profond de mes entrailles (cf parabole du bon samaritain).

Pourquoi suis-je invité à le considérer comme un prochain à aimer, comme quelqu'un de tout aussi aimable que moi, Dieu accordant autant d'amour à chacun ? Pour trois raisons, nous dit l'auteur

1. A cause de ton histoire (tu as été immigré au pays d'Egypte)... Nos ancêtres n'ont-ils jamais été chassés de chez eux, par la guerre, la famine, le climat... ? Qui, alors qu'il possède un métier, un toit, une famille, a envie de quitter sa terre ? Demandez-le aux migrants...
2. Parce que le Seigneur prend la défense des faibles (l'étranger, la veuve, l'orphelin), il prend soin des pauvres et des humiliés... Rappelons-nous, Jésus lui-même, l'envoyé de Dieu, a vécu le rejet, l'humiliation, et Dieu l'a reconnu comme son fils
3. Enfin, la simple humanité nous fait voir en l'autre, mon propre reflet, ma propre image... Puis-je être indifférent envers quiconque est dans le dénuement, la fragilité ?

En répondant ainsi au docteur de la Loi, Jésus met face à leurs contradictions ces pharisiens qui prêchent ce double commandement et qui sont incapables de le mettre en œuvre.

Prenant l'exemple de leur relation aux débiteurs, Jésus aussi invite ses interlocuteurs à faire preuve d'humanité, en n'enfonçant pas les plus petits dans leur pauvreté, car eux aussi sont les fils du même Dieu. Et Dieu lui-même prendra leur défense.

Les premières communautés chrétiennes sont composées de judéo- et de pagano-chrétiens qui ont reçu ce même double commandement ; ils sont donc invités à accueillir et mettre en œuvre cette parole, car, comme le dit Saint Paul (et c'est encore vrai pour nous aujourd'hui), vous êtes devenus un modèle pour tous les (nouveaux) croyants.